

Comité de soutien et de défense de l'Institut de Bergerac

Nous soussignés, apportons notre soutien le plus total à l'action du personnel de l'Institut des Tabacs de Bergerac, de leurs organisations syndicales, des élu(e)s, de leur Comité d'Etablissement, contre la volonté du Groupe Impérial Tobacco de vouloir fermer et/ou brader l'Institut.

Cet Institut qui a tant apporté à la recherche agronomique en Dordogne, en Aquitaine, en France, en Europe et ce en coopération avec l'INRA, est un outil de premier plan au niveau international et mondial, fondé en 1927 par la Régie des Tabacs de l'époque, le SEIT. Privatisée en 1995, la SEITA est devenue ALTADIS en 2000 en collaboration avec TABACALERA (Espagne) puis a été rachetée par Impérial Tobacco en 2008.

Nous demandons à la direction d'Imperial Tobacco de restituer à Bergerac et/ou à la Chambre d'Agriculture de Dordogne, le stock de graines transféré au Centre de Recherche des Aubrais, ceci afin d'en assurer une meilleure sécurisation. En effet, ces graines font partie d'un patrimoine génétique unique et fruit des décennies de travail des chercheurs de l'Institut et d'échanges avec le monde entier. Nous refusons que ce patrimoine soit bradé. Nous attirons l'attention de la direction d'Imperial Tobacco sur la richesse de la collection de Nicotianées maintenue à Bergerac et constituée aux fils des ans depuis 1927 (cette collection a été reconnue Collection Nationale par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées).

Nous demandons que la collection de plus de mille variétés de tabac -une des plus importante au monde- soit déclarée Patrimoine National et reste à Bergerac.

Nous en appelons enfin au Conseil Général de Dordogne, à la Chambre d'Agriculture, aux structures professionnelles des planteurs de tabac, au Conseil Régional d'Aquitaine, au Président de la République et à son Gouvernement, notamment à son Ministre de l'Agriculture, afin de tout mettre en œuvre pour sauver ce patrimoine local, départemental, régional, national et mondial en prenant la décision de transférer le site de l'Institut à Bergerac, son personnel et son patrimoine génétique à l'INRA.

Bertrand PAGE ancien administrateur du/de la SEITA, responsable syndical depuis 45 ans

René DELON ancien Directeur de l'Institut du Tabac de Bergerac (ITB)

Didier SPIRE ancien Directeur de recherche de l'INRA

Daniel GARRIGUE Conseiller Général de Bergerac – maire 1995/2008 et 2014

Jean CHAMBERLIN représentant des retraités des Services Agronomiques de la SEITA

Francis BONNERIC ancien directeur du Centre de Recherche des Aubrais

Danièle FISCHER ancienne DRH de la SEITA

Michel LABOUREUR secrétaire du CCE SEITA

Alain BOULANGER ancien DRH de la SEITA

Brigitte ALLAIN Députée de la Dordogne du Bergeracois

Dominique ROUSSEAU maire de Bergerac 2008/2014, Président de la CAB

Jean CHAGNAU Conseiller Général de Bergerac II
Michel BOURGEOIS Conseiller Général de Sigoulés
Christian De ROTON ancien ingénieur à l'Institut du Tabac
François CAZAMAJOUR ancien ingénieur à l'Institut du Tabac
Jacques TANCOGNE ancien ingénieur à l'Institut du Tabac
Jean MORELLET ancien de la Direction du Centre de formation professionnelle
des planteurs de tabac
Bernard CLERGEOT Conservateur du musée du tabac à Bergerac
Angelina VINCIGUERRA ancienne salariée de la SEITA
Monique BOURGEOIS ancienne salariée de l'ITB
François PONTALIER ancien salarié de l'ITB
Maurice MENARD ancien salarié de la SEITA au Centre de formation professionnelle
des planteurs de tabac
Germinal PEIRO Député de la Dordogne
Jean-Marie ROUX ancien administrateur de la SEITA, ancien secrétaire du CCE de la SEITA,
ancien représentant des salariés au CCE ALTADIS
Le Syndicat National CGT-Inra

1977 : A l'occasion de son 50^{ème} anniversaire, l'Institut a organisé une manifestation à la fois de notoriété pour le tabac et de haute portée scientifique pour le monde de la recherche réunissant autour de Pierre MILLET, directeur général du Seita, Henri HITIER, directeur de l'ITB et ses collaborateurs, un grand nombre de personnalités scientifiques françaises et étrangères, et des journalistes. Les débats ouverts par le professeur Daniel BOVET, prix Nobel de physiologie et de médecine ont été clôturés par Mme Christiane SCRIVENER, secrétaire d'Etat à la consommation qui présidait la seconde journée de conférence en présence du préfet de la Dordogne et du sous-préfet de Bergerac.

Mme SCRIVENER concluait en ces termes « Ces découvertes qui ont permis à la recherche fondamentale de progresser prennent aujourd'hui une autre dimension. Après avoir été adulé à l'excès, le tabac est aujourd'hui décrié en raison des risques que fait courir son abus, du gaspillage qu'il entraîne en argent, mais aussi en vies humaines. Il est donc capital de mettre en œuvre le plus rapidement possible les techniques expérimentées ici et qui permettent en modifiant les caractéristiques de la feuille, de réduire la nocivité des produits proposés aux consommateurs »...

« Puisqu'après tout, vous êtes bien les seuls chercheurs au monde à pouvoir vous réjouir de voir partir vos travaux ... en fumées. »